

LE DOSSIER : La musique à la Renaissance

L'époque de la Renaissance s'étend de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle à la fin du XVI^{ème} siècle. En musique, la polyphonie est portée à son apogée tant dans le domaine religieux que dans le domaine profane.

L'art du chant se développe avec la chanson française et le madrigal.

Le **madrigal** est un genre de poésie répandu en Italie depuis le XIV^e siècle expressément destiné au chant et formé à cette époque de 2 ou 3 strophes renfermant chacune 2 ou 4 vers de onze pieds, sur des sujets idylliques ou pastoraux .

La **chanson française**:

Après la mort de Josquin des Prés, la chanson française devient "**parisienne**". Par ses sujets comiques, frivoles et parfois grivois, elle reflète la France de François Ier et de Rabelais. Si l'influence flamande persiste avec des compositeurs tels que Nicolas Gombert et Jacques Clément dit "Clemens non papa", ce genre musical est le fait de l'école française représentée par Claudin de Sermisy, Pierre Certon et surtout Clément Janequin. (*Extrait d' « Histoire de la musique », Hatier.*)

Les **danses** :

Un très grand nombre de danses se pratiquent au XVI^{ème} siècle: branle, tourdion, rigaudon, bourrée, passepied, allemande, gaillarde, pavane, courante, gigue, volte, etc... Ces danses gardent dans leur nom comme dans leur allure la marque de leur province d'origine: la bourrée vient d'Auvergne, la gavotte des habitants de Gap, le branle du Poitou ou de Bourgogne, la gigue d'Irlande, le rigaudon de Provence, la forlane de Venise ...

Les unes sont lentes, d'autres modérées, d'autres rapides. Dans les occasions où elles sont exécutées, on prend l'habitude de faire alterner danse vive et danse lente, ce qui conduira, à la fin du XVI^{ème} siècle, au ballet de cour et à la forme instrumentale la plus répandue à l'époque baroque, la suite de danses.

(*Extrait de « Musiques dans l'Histoire », Scéren*)

Les **instruments** :

- Famille des cordes : la viole de gambe, la lyre, la harpe, la cithare, la vielle à roue, le violon, le clavecin
- Famille des bois : la flûte à bec, la flûte de pan, la chalemie, la bombarde, le dulciane, la cornemuse
- Famille des cuivres : le cornet à bouquin, le trombone, la trompette
- Famille des percussions : le tambour basque

Un compositeur: **Clément Janequin**

Né sans doute à Châtellerault vers 1480, Clément Janequin vit à Bordeaux dès 1505 dans l'entourage de Lancelot du Fau, chanoine de Saintes. Il aura pour protecteur

l'archevêque Jean de Foix. (...) C'est en musique profane que ce distingua surtout cet ecclésiastique.

Peu d'œuvres religieuses nous sont connues. Dans la chanson, son succès fut si grand que des recueils entiers lui furent consacrés par plusieurs éditeurs. Nous possédons quelques 275 chansons.

(Extrait de *La musique, Les hommes, les instruments, les œuvres*. Larousse)

L'œuvre laissée par Janequin comporte des titres célèbres: *Le chant des oiseaux, La Bataille de Marignan, la Guerre, la Chasse, le Caquet des femmes ...*

Son choix de textes légers, l'expression très personnelle qu'il obtient par ses inventions rythmiques et l'usage des onomatopées font de Janequin le créateur de cette chanson descriptive qui lui valut sa renommée.

Une œuvre : Vouley vous ouïr les cris de Paris? (Chanson de Clément Janequin)

Chanson polyphonique descriptive, évoquant l'ambiance d'un marché.

Clément Janequin crée un univers sonore urbain: le chant de la ville.

Vouley vous ouïr les cris de Paris est une chanson inspirée par les chalands des marchés. Clément Janequin utilise directement les injonctions et les mélodies des marchands.

Extraits en français modernisés :

" Voulez-vous ouïr les cris de Paris ? Pâtés tout chauds, qui les aura? Vins blancs, vins mousseux, vins clarets à six deniers ! Tartelettes friandes à la gaufre à l'enseigne du berceau, qui est en la rue de la Harpe. Sauce verte, moutarde fine, hareng blanc! Souliers vieux! Haut en bas ramenez les caminades. Qui veut du lait? Pois verts! Mes belles laitues! Allumettes! Pruneaux de Saint Julien! Ma belle poire, mon beau persil, ma belle oseille, mes beaux épinards! Navets! Mes beaux balais! Rave douce, rave! Marrons de Lyon!"

Ecoute musicale en classe :

Ecouter un extrait de la chanson.

Repérer l'ambiance musicale de cacophonie illustrant l'effervescence.

Repérer les différentes voix (homme, femme).

Repérer certaines injonctions des marchands dans les paroles.

Production musicale :

Créer un paysage sonore évoquant les bruits de la ville, d'un marché.

Chant choral :

Cycle 3 : Apprentissage de la chanson *Tant que vivray en âge florissant* de Claudin de Sernisy et Clément Marot

Extrait de Répertoire à chanter pour les écoles. Chansons Prim01. 2011/2012. Scéren/CNDP-CRDP

Ce répertoire vocal a été distribué gratuitement dans les écoles en juin dernier. L'ensemble des chants et partitions sont aussi téléchargeables sur le site Musique Prim' :

www.cndp.fr/musique-prim

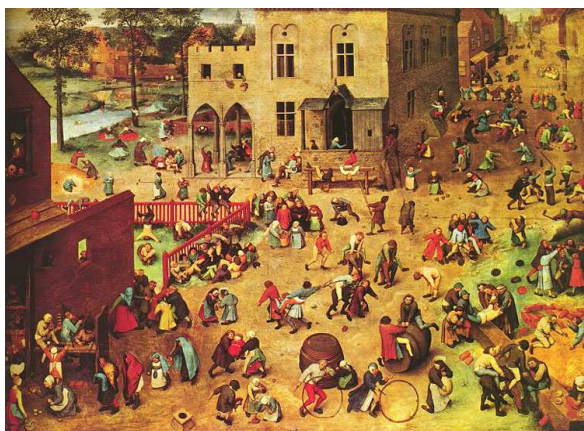
Arts du visuel :

Bruegel, Les Jeux des enfants, 1560, Vienne, Kunsthistorisches Museum, huile sur bois, 118 sur 161 cm.

Qui est Bruegel ?

Il se nomme **Pieter Bruegel (né vers 1525 et mort en 1569) dit l'Ancien** (pour le différencier de ses fils, peintres également : Bruegel d'enfer ou le Jeune et Bruegel de Velours)

Comme beaucoup d'artistes de la Renaissance, Pieter Bruegel originaire de Flandre, va voyager en Italie. Ses souvenirs serviront de décors aux scènes populaires ou fantastiques qu'il peindra. Il s'intéresse beaucoup aux mœurs villageoises, portant dessus son regard chaleureux. On peut considérer ses toiles comme des témoignages de la période.



Bruegel, *Les Jeux des enfants*, 1560,
Vienne, Kunsthistorisches Museum,
HST, 118 x 161

Le sujet

Ce tableau représente une multitude d'enfants jouant en toute liberté sur la place et dans la rue d'un village de Flandre au XVI^e siècle. Peintes avec minutie, ces situations dont certaines perdurent aujourd'hui sont facilement reconnaissables.

Cette accumulation rappelle l'énumération de jeux présentée par François Rabelais dans son roman *Gargantua* en 1534.

La composition

La multiplicité des personnages et des attitudes traduit une certaine exubérance dans une peinture où seuls quelques espaces vides subsistent.

En effet, la rivière située dans l'angle supérieur gauche semblant signifier la limite du divertissement, est l'amorce d'un espace relativement serein et vide ; en revanche, les scènes de jeu pullulent dans la partie droite.

Le peintre a peint ces différentes scènes en contre-plongée et selon une perspective donnant l'illusion d'une rue rectiligne semblant s'étendre à perte de vue.

Les couleurs

La répartition des couleurs correspond à ces lieux d'activité plus ou moins denses :

- dans l'espace occupé par les bâtiments et la rue : des couleurs chaudes aux tonalités de bruns, ponctuées des petites taches de couleurs vives des vêtements des enfants.
- dans l'espace naturel situé dans la partie supérieure gauche : des couleurs froides constituées de vert et de bleu. Ces tonalités bleues et vertes font l'objet de rappel dans les vêtements des enfants et sur le sol.

Les personnages

Le titre du tableau laisse supposer que les 250 personnages en train de jouer sont des enfants : on remarque cependant que le côté enfantin n'est souligné, ni dans les visages, ni dans la conformation du corps. Ces individus semblent ne pas avoir d'âge et sont tous identiques ; seules leur posture et la couleur de leurs vêtements les différencient.

De plus, leur visage ne décèle guère d'expression de joie malgré le contexte de distraction dans lequel ils évoluent.

Le mouvement

Le mouvement et l'exubérance présents dans la rue et sur la place du village contrastent avec l'atmosphère plus posée présente dans la partie supérieure gauche, où sont situés les arbres et une rivière.

la rivière : limite de l'espace de jeu



la rue et la place : forte concentration d'enfants

Les actions

Plus de 80 scènes de jeux d'opposition, de jeux d'adresse, de jeux d'imitation sont ici représentées en miniature : jeu du cerceau, farandole, combat de cannes, jeu des cavaliers, du béret, de la mariée, masques, saute-mouton, cochon pendu, toupie,

échasses...La diversité des attitudes, la variété de la position des bras et des jambes créent le mouvement et l'agitation.

Pour les observer en détail :

<http://webetab.ac-bordeaux.fr/Primaire/64/bayonne/eps/Bruegel/index.htm>

<http://lespetitscancres.pagesperso-orange.fr/brue00.htm>

<http://www.momes.net/coloriages/1299.html>

Pistes pédagogiques :

- Observer les couleurs présentes sur le tableau, reconstituer la palette du peintre à l'aide de crayons de couleur ou de gouache.
- Exprimer le ressenti, l'impression donnée par ces couleurs.
- Observer les groupes d'enfants qui jouent. A l'aide d'une feuille de calque, cerner plusieurs groupes et s'apercevoir que chacun d'entre eux s'inscrit dans une forme géométrique.
- Observer les jeux dans l'œuvre, nommer ceux qui sont connus, lister les jeux inconnus.
- Aborder la notion de perspective : vers quel endroit le regard du spectateur est-il attiré ?
- Remarquer les lignes de fuite sur la droite de l'œuvre et noter également que le cheminement du regard du spectateur est rendu difficile par l'éparpillement des personnages.
- Identifier la position du peintre (hauteur).
- En s'inspirant du tableau, dessiner des personnages en mouvement ou en position statique. Dessiner deux personnages en mouvement liés par un objet (cerceau, corde, bâton...).

Arts du spectacle vivant :

Ce tableau de Bruegel se prête bien aussi à un travail de mise en scène, d'expression corporelle, source de nouvelles productions plastiques.

On pourra :

- Exprimer une scène choisie par le mime,
- Se positionner à plusieurs et faire deviner aux autres élèves de quelle scène il s'agit. puis photographier, utiliser les photographies pour produire de nouveaux dessins, les colorer et composer une production collective à partir de toutes les scénettes.